

Paroisse de Mons N° 96

Décembre 2022-1^{er} Janvier 2023

Notre-Dame de Messines



Secrétariat paroissial de Notre-Dame de Messines

Pamela Kossi Nina

Dans l'église, rue de Bertaimont, Tél. 065/35 14 04

messines.secretariat@outlook.be

Ouvert du mardi au vendredi, de 8h30 à 11h30 et 15h30 à 18h30 (Samedi, de 8h30 à 10h30)

<https://www.facebook.com/ClocherNDMessines/>

Pour recevoir ou faire envoyer cette Feuille par mail: clocherdemessines@outlook.be

Curé de la Paroisse: André Minet, curé-doyen, rue du Chapitre 3, 7000 Mons

Secrétariat décanal, rue du Chapitre 3. Tél. 065/84.46.94.

[Sommaire de ce numéro en haut de la page 2](#)

Sommaire de ce numéro 96 – Décembre 22 et 1^{er} janvier 23

Page 1: Couverture

Page 2: Sommaire de ce numéro 96 - Qui était Jean (le) Baptiste?

Pages 3 à 10: Paroisse de Mons: Ste-Waudru et autres clochers (Actualités/annonces).

Pages 6 à 10: Informations concernant plus spécialement le Clocher de Messines

Pages 10 et 11: Funérailles - Formation ouverte à tous, organisée par le diocèse de Tournai

Page 11: Courrier des lecteurs – Pourquoi du 27 novembre au 1^{er} janvier ?

Pages 12 à 21: Evangiles de l'Avent, Noël et 1^{er} janvier 23 (Textes et commentaires)

Pages 22 à 24: Décembre... avec quelques saints et événements

Page 25: Encore deux commentaires sur l'Evangile du jour de Noël

Page 26: Documentation sur Matthieu, évangéliste de l'Année A (suite et à suivre)

Pages 27 à 29: Documentation: Comment on racontait l'histoire des bergers il y a un siècle

Page 30: Erratum

Page 31: Témoignage d'une sage-femme: Comment toucher le réalisme de Noël - Info BMM

Page 32: Mentions pratiques importantes

Réponse à une question posée par des jeunes **Qui était Jean (le) Baptiste?**

Quand il est interrogé par des spécialistes de la loi religieuse, Jean le Baptiste leur parle de la venue du Christ. Mais qui était-il?

Un prophète

Dans la Bible, Jean le Baptiste est un prophète. Il vit sur les rives du Jourdain où il baptise avec l'eau du fleuve et où il annonce la venue prochaine du Messie, du Sauveur. Il dit aux gens de se tenir prêts à l'accueillir et, pour cela, il leur demande de se repentir, de faire le ménage dans leurs vies. Il a du caractère et il ne mâche pas ses mots. En quelque sorte, Jean le Baptiste prépare le chemin pour la venue de Jésus. Il est très populaire et les foules viennent l'écouter.

L'interrogatoire

Jean le Baptiste est un témoin particulier, car il est capable de parler du Messie sans l'avoir rencontré. D'ailleurs, les spécialistes de la loi religieuse venus l'interroger en viennent même à se demander s'il n'est pas lui-même le Prophète tant attendu! Il leur oppose un non catégorique. Mais l'interrogatoire continue car les envoyés des pharisiens veulent avoir des réponses. Et Jean le Baptiste leur parle de la venue du Christ avec enthousiasme.

Celui que vous ne connaissez pas

La réponse de Jean le Baptiste est aussi provocatrice. Il remet les spécialistes un peu à leur place. À ceux-là qui pensent savoir tellement de choses, il dit que le Messie est déjà là, au milieu d'eux, mais qu'ils ne le connaissent pas. Il ajoute que lui-même, Jean le Baptiste, n'est «*pas digne de dénouer la courroie de ses sandales*». Tout ce qu'il sait, c'est qu'il se sent tout petit à côté du Christ! Nous aussi, parfois, nous agissons comme ces spécialistes, nous pensons savoir beaucoup de choses sur Jésus, sur la foi ou alors nous voulons des réponses tout de suite. Mais comme eux, parfois nous ne voyons pas qu'Il est déjà là, parmi nous, à nos côtés, y compris quand nous l'attendons, comme pendant cette

2 période de l'Avent.

Marie-Lucile Kubacki

Chaque samedi, un prêtre est à votre
Possibilité de vivre le Sacrement

écoute de 15h30 à 16h30
de Réconciliation

3 décembre: André Minet - 10 décembre: Fernand De Lange

17 décembre: Jean-Marie Moreau - 24 décembre: Pierre Kungi

31 décembre: André Minet - 7 janvier: Pascal Saintenois

Vêpres chantées à la collégiale

Dimanche à 17h - Rens.: www.paroisse-mons.be

**Un autre son de cloche - Novembre 2022**

La revue paroissiale trimestrielle, initiative des services et clochers de Mons, est disponible depuis quelques jours.

Si vous ne la trouvez pas dans votre église, réclamez-la et, si vous le souhaitez, après lecture, transmettez vos remarques, propositions, suggestions à

Paroissestewaudru@gmail.com ou 3 rue du Chapitre.

Catéchèse**Inscriptions et renseignements pour la catéchèse 22-23**

(Demandes de baptême, confirmation, 1^{ère} communion)

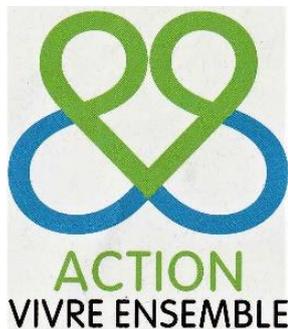
Tél. 0491 08 52 04 ou 0497 54 97 96

Messe étudiante... du temps de l'Avent

Mercredi 30 novembre, à 19h – suivie d'un souper convivial de l'Avent

Ateliers des FUCaM, 2 rue des Sœurs Noires, Mons (entrée: rue du Grand Trou Oudart)

Contact: abbé Paul Scolas – 32 477 51 48.21



est l'organisme mandaté par les Evêques de Belgique pour soutenir des projets de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale dans notre pays.

Face à la montée de l'individualisme, de l'indifférence et au creusement des inégalités sociales et économiques dans notre société, la

campagne de Vivre Ensemble appelle cette année encore à défendre les droits humains, mais également à construire des «nous» solidaires et à tisser des liens.

Veillons à vivre un Avent SOLIDAIRE et à garder notre porte, notre esprit et notre cœur ouverts pour partager la joie de la fête. Que notre générosité soutienne les associations qui donnent envie d'accueillir, d'aider et de faire vivre des «nous» ouverts sur le monde, des «nous» engagés à protéger notre nature et notre humanité.

Merci de soutenir la récolte de fonds en faveur des projets soutenus par «Vivre Ensemble». Vous pouvez aussi verser votre don directement sur le compte Vivre Ensemble: BE34 0682 0000 0990 (attestation fiscale pour tout don de 40 € minimum par an).

**10-11 déc.
COLLECTE
dans les
paroisses**



UNITÉ PASTORALE REFONDÉE DE MONS

Invitation à la célébration

de renouvellement de notre unité pastorale et d'envoi de l'EAP et du CP

La célébration de renouvellement de notre Unité pastorale et d'envoi de l'Equipe d'animation pastorale (EAP) et du Conseil pastoral (CP) aura lieu au cours d'une messe à l'**Eglise Notre-Dame de Messines**, le **samedi 10 décembre à 16 h**. Le Vicaire général du diocèse présidera la célébration.

Nous comptons beaucoup sur votre présence: ce sera une belle occasion de manifester que l'Eglise se construit dans la diversité et la complémentarité de nos engagements. Dans la joie de pouvoir nous retrouver,

Pour l'équipe d'animation pastorale, André Minet, responsable de l'UPR de Mons



Solidarité Aventure 2022

À la suite des deux dernières années, nous vous invitons, durant

l'Avent, à participer à la campagne de solidarité, au sein de notre Unité pastorale, au profit des services d'entraide de la région qui font face à des demandes croissantes de personnes dans le besoin. Nous comptons à nouveau sur votre générosité!

Quels dons?

De quoi s'agit-il ?

1. **Des douceurs «festives»:** café, chocolat, pralines, galettes, cakes, biscuits.

➤ **Apporter des dons dans les églises durant l'Avent afin de les redistribuer ensuite aux services d'entraide de la région et aux personnes isolées ou dans le besoin.**

2. **Des produits d'hygiène:** shampoing, gel douche, déodorant, savon.

➤ **Apporter des cartes de vœux écrites à distribuer auprès de personnes isolées, dans les prisons, les hôpitaux, les services d'entraide, les maisons de repos.**

3. **De vivres non-périssables:** conserves de fruits, farine, huile pour salade.

4. **Des jouets en bon état** (sans emballage cadeau pour mieux les attribuer).

5. **Des cartes de vœux écrites**

UN RENSEIGNEMENT ?

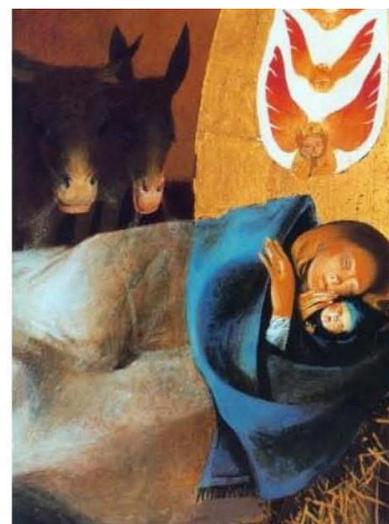
Où et quand les apporter?

ENVIE DE DONNER UN COUP DE MAIN POUR LA DISTRIBUTION?

Du 26 novembre au 18

Axelle Baise : 0497/54.97.96 / Anne Drugmand : 0491/08.52.04

décembre, dans les églises de Mons, Ghlin et Hyon.



Le cortège se dirigera à la lumière des flambeaux jusqu'à la Grand-Place où la crèche sera inaugurée. Un message de paix et un chant clôtureront le cortège.

Marche aux flambeaux

Bienvenue à notre traditionnelle marche aux flambeaux
Le dimanche 18 décembre 2022

17h : célébration à la collégiale Sainte-Waudru

17h30 : départ de la marche aux flambeaux vers la Grand-Place

Les enfants sont invités à s'habiller en berger ou santon.

Célébrations de Noël

dans les clochers de Mons

Samedi 24 décembre

VEILLE DE NOËL

18 h. Sainte-Waudru
18 h. Saint-Martin à Ghlin
18 h. Saint-Martin à Hyon
19 h. Saint-Nicolas

NUIT DE NOËL

24 h. Sainte-Elisabeth

Dimanche 25 décembre 2022

JOUR DE NOËL

8 h. N-D. de Messines
9 h30 N-D. de Messines
11 h. Sainte-Waudru
11 h. Sacré-Cœur
11 h. Epinlieu

Concerts- Exposition Prolongation

Samedi 3 décembre, à 18h

Église de Saint-Nicolas, Mons

Messe festive en l'honneur de Saint Nicolas

Avec, entre autres, l'interprétation de quelques airs pour solistes du Messie de Handel.

Invitation cordiale à tous.

Vendredi 9 décembre, à 20h

Église du Sacré-Cœur, Mons

Concert de Noël

Haendel Messiah (Partie 1) – Chants traditionnels de Noël

Ensembles vocaux Mezza Voce, Horacantus, Musique de chambre de l'Académie de Mons
Orchestre Terremoto

Direction: Johan Trenti – Aldo Plateau

Places: Prévente 8€ au Cpte BE 45 0011 8251 6589 - Sur place : 10€

Contact : 0478/399502 – 90 rue du Pourcelet



'VIVALDI et Cie'
Concert de musique baroque
Dimanche 11 décembre 2022 à 17h
Église d'Hyon (Mons)

AVEC
« LE PETIT CHOEUR »
« LE CHOEUR DU HAINAUT »
DIRECTION : YVES WUYTS

LE GROUPE VOCAL DE MONS
« LES ROLANDINS »
DIRECTION : BERNADETTE PILLIEZ

PAF : 15 €, pas de réservation

Église Notre-Dame de Messines
Prolongation
jusqu'au
16 décembre

>>>>>>>>> **Sens et conservation**

de la sculpture
religieuse en bois

Exposition itinérante à découvrir
dans différentes églises de Wallonie

INFOS : www.cipar.be + 081/ 25 10 90



Horaire des Messes à Notre-Dame de Messines

DIMANCHE 8 h et 9 h 30

Chapelet après la Messe de 8h (Chapelle N-D de Messines)

SEMAINE Lundi, Mercredi et Vendredi **9 h** - Mardi et Jeudi **17 h**

Adoration du Saint-Sacrement: Vendredi à partir de 17h

Confession: Samedi à partir de 16h

Messe mariale du mois **Jeudi 8 décembre, à 18 h**

Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie

Prochaines réunions (ouverte à tous)

Groupe 400^e, au Batiou: **Lundi 28 novembre, à 19h30.**

Groupe d'Animation de Clocher dimanche 4 décembre, après la Messe de 9h30.

Concert "MUSIQUE EN BERTAIMONT" - Dimanche 18 décembre, à 16h

La paroisse Notre-Dame de Messines fête son 400ème anniversaire.

À cette occasion, le **concert 2022 sera dédié à la Vierge Marie.**

Un groupe de six jeunes, la chorale paroissiale, Rita Rosière-Kennedy van Dam et Michel Gobert vous interpréteront tout spécialement des œuvres dédiées à Notre-Dame.

Ils comptent sur votre présence et votre soutien amical

(également pour la diffusion l'information-invitation autour de vous)

Groupe de prière «Agneau de Dieu»

3^e mercredi du mois, église de Messines, 19 h, Messe célébrée par l'abbé Pierre Kungi

Autre mercredi, de 19 h à 20 h 30, réunion chez Mme Nicole Plasman,

35 rue du Foyer.- Renseignements : 065/31.99.42



Echos du Foyer Saint-Augustin

Après trois années de pandémie sans porte ouverte, nous avons pu enfin ouvrir le service d'entraide au public qui a bien répondu présent!

Merci à tout le monde pour le soutien bien nécessaire !

Mais il y a du nouveau!

Dans le cadre du plan grand froid, le Foyer Saint-Augustin, a décidé d'y collaborer en ouvrant pour la première fois, dès ce lundi 21 novembre, les portes du Batiou de Messines pour un petit déjeuner offert aux SDF qui le souhaiteront et qui pourront ainsi trouver un peu de chaleur parfois tant désirée.

À cette occasion, de nouveaux bénévoles vont rejoindre l'équipe déjà bien étoffée de 45 bénévoles! Merci à eux!

À l'approche des fêtes de fin d'année, nous offrons depuis plusieurs années des colis cadeaux aux bénéficiaires. Vous pouvez y participer en apportant soit du café, du chocolat, des biscuits ou des produits d'hygiène (gel douche, shampoing,...)

Chaque année, les magasins *Colruyt* et *Delhaize* participent à l'opération «Bon pour de l'alimentation» organisée par la Banque Alimentaire. Avec la maison Saint-Paul, le Foyer Saint Augustin y collabore également par la présence de l'équipe des bénévoles.

Nous souhaiterions étoffer cette équipe d'une dizaine de personnes. Contact: Jean Lahoussé 0479 37 61 55.

Il y a du travail pour tous!...

Bibliothèque de Messines

Quelques informations pour cette fin d'année et pour début 2023:



- Les dernières animations "Des livres et des bébés" pour 2022 se dérouleront le **samedi 3 décembre à 10h et à 11h**

(Ci-contre un [écho photographique de la dernière organisée](#))

De nouveaux rendez-vous seront programmés en janvier et février, les dates n'ont pas encore été déterminées.

Pour toute information:

biblio.messines@gmail.com ou **0478/08 71 35**

- le jeudi 22 décembre, aux heures d'ouvertures habituelles de la bibliothèque (13h30 - 17h), ambiance de Noël pour des moments de partages, d'échanges et de convivialité.

- la bibliothèque sera fermée le jeudi 5 janvier.

Prière pyjama, à Messines

Avant de vous montrer un écho photographique de la première «**Prière pyjama**», signalons de suite qu'une deuxième (puis d'autres certainement) est prévue le **9 décembre, de 19h à 19h30**, à la Maison de Repos des Pauvres Sœurs (Chapelle), rue de Bertaimont. 7



Il s'agit d'une prière adaptée aux tout-petits (0 à 4 ans) où ils peuvent venir en pyjama, avec leur nounours et/ou pantoufles (et un coussin) – et accompagnés par leurs parents ou grands-parents.

Renseignements: responsables de la catéchèse (*voir plus haut*)



Messe mariale et moment communautaire intense



Lundi 21 novembre, en notre église de Messines, nous étions réunis pour la Messe mariale du mois... en ce jour de Présentation de la Vierge Marie au Temple. Pour la célébrer, nous avons invité l'**abbé Jérôme Pululu**... qui comme à son habitude avait accepté immédiatement.

À quelques jours de son installation à Quaregnon-Wasmuël, nous étions heureux qu'il ait pu accepter notre invitation, ce qui nous donnerait aussi la possibilité de le remercier pour ses participations régulières à nos célébrations dominicales et autres.



Concélébrée avec Frère Remo (et le diacre Jean Lahoussé), la Messe fut un bon temps de prière communautaire (comme le sont habituellement ces messes mariales d'un soir par

8 mois).



À la fin de celle-ci, Jean L. a remercié le célébrant au nom de tous, puis il lui a remis un agrandissement de la photo de Notre-Dame de Messines, autour de laquelle un bon nombre de paroissiens locaux avaient pu apposer leur signature (parfois avec un petit mot de remerciement et/ou d'encouragement).

Après un sincère remerciement de l'abbé Jérôme, célébrants et présents qui le souhaitaient ou pouvaient se sont retrouvés dans le

fond de l'église pour un très «chouette» moment de convivialité... et surtout de rencontres fraternelles.

Il nous restait à souhaiter beaucoup de bonheur au nouveau Quaregnonais! J-P.B.

Avant son départ, l'abbé Jérôme Pululu nous a envoyé ce message...

Je voudrais dire ma reconnaissance aux animateurs de votre clocher pour m'avoir fait la joie et l'honneur de célébrer la messe d'au revoir en terre montoise - centre. Merci pour cette joie partagée dans le Seigneur.

Je vous transmets le mot que j'ai reconstitué en guise de remerciement à l'intention des confrères, fidèles et collaborateurs de Mons. Vous jugerez par vos soins s'il faut le mettre dans votre feuillet ou le lire tout simplement en "annonce" au cours d'une eucharistie à l'intention de ceux que je n'ai pas pu saluer!

Merci pour votre fraternité et votre geste d'amitié!

Jérôme



Au moment où je quitte Mons pour Quaregnon en vertu de ma nouvelle mission pastorale, je voudrais remercier tous ceux/celles que le Seigneur a mis sur mon chemin à travers les 8 clochers de Mons: le doyen et les confrères prêtres et diacres, nos différents collaborateurs et vous tous, chers fidèles, peuple de Dieu. Merci pour tout ce que nous avons vécu ensemble au nom du Seigneur. Merci de m'avoir accueilli à Mons et merci pour vos marques de générosité et de sympathie.

Je présente mes excuses à tous ceux/celles que je n'aurais pas suffisamment servi(e)s, aimé(e)s ou même scandalisé(e)s par un propos et une attitude.

Maintenant, je fais mienne les paroles de St Paul aux Ephésiens (Eph.6,18-19): priez aussi pour moi. Qu'une parole juste me soit donnée quand j'ouvre la bouche pour faire connaître le mystère de l'évangile dont je suis l'ambassadeur, à Quaregnon. Merci. 9

Concert du 20 novembre



Dans notre église, il y a eu aussi un très bon temps musical proposé et animé par la **Royale philharmonie de Saint-Symphorien**, à l'occasion de la *Sainte-Cécile*. Avec deux photos, rappelons ce concert.

Funérailles

FORMATION OUVERTE À TOUS organisée par le diocèse de Tournai

Le Service diocésain de Liturgie organise une session sur les funérailles en cinq soirées. Cette formation est ouverte à tous, mais en même temps est considérée comme obligatoire pour les personnes qui seront choisies pour conduire une célébration de funérailles en l'absence de prêtre et de diacre, ainsi que pour les personnes qui conduisent un temps de prière au crématorium.

Ces cinq soirées constituent un ensemble; elles auront lieu à la *Maison diocésaine de Mesvin* (chaussée de Maubeuge, 457 – 7024 Ciplu) aux dates suivantes: **le mardi de 19h30 à 21h30 aux dates suivantes: les 17, 24 et 31 janvier ainsi que les 7 et 14 février 2023.**

Programme

- Soirée 1: ***Anthropologie et sociologie de la mort.***
- Soirée 2: ***La Parole de Dieu proclamée dans la liturgie des funérailles.***
- Soirée 3: ***Approche chrétienne de la mort. Une soirée théologique.***
- Soirée 4: ***Le rituel des funérailles : sa théologie et sa mise en œuvre.***
- Soirée 5: ***La pastorale et la liturgie des funérailles, une responsabilité de tous.***

Pour participer à la session, il est demandé de s'inscrire pour l'ensemble des soirées via l'adresse: jennifer.delhaye@evechetournai.be.

Pour plus d'informations, s'adresser au «Service de liturgie», 1 place de l'Évêché, 7500 Tournai, Vicaire épiscopal Michel Vinckier (069 64 62 40) et Jennifer Delhaye (069 45 26 60).

Le prix de la session est de 45 €, à payer au compte BE51 1990 2380 1162 de l'Évêché **10** de Tournai. Communication: session funérailles + nom(s).

Une **matinée complémentaire**, d'allure très pratique, sera destinée aux personnes appelées à conduire une célébration en l'absence de prêtre ou de diacre; une autre matinée complémentaire sera destinée aux personnes appelées à animer un temps de prière au crématorium. Les dates de chacune de ces deux rencontres pratiques seront communiquées au cours de la session.

Courrier des lecteurs

Oui, il y a quelques lecteurs qui réagissent, verbalement et plus rarement par courrier, au contenu de cette Feuille ou aux rapports des réunions (GAC – 400^e...) qui sont affichés dans le fond de l'église. Et ils nous aident beaucoup pour l'animation du clocher, comme pour la réalisation de la feuille.

À titre d'exemple (et pour le remercier de sa fidélité dans la lecture et les réactions), voici ce que nous partageait Dominique D. suite au rapport de la dernière réunion du Groupe d'Animation de Clocher.

Ce sont des propositions (et peut-être un rappel pour certaines):

- Faut-il nécessairement recopier l'évangile des dimanches? Il y a la Feuille dominicale des lectures du dimanche et le missel qui assurent la lecture de l'évangile.

- Maintenir l'hagiographie.

- Inviter les fidèles à écrire des articles dans et pour la feuille mensuelle (après les avoir lus – sélectionnés – par un comité de sages).

- Proposer une intervention si minime soit-elle et libre pour le coût de la feuille mensuelle. Cela se fait dans d'autres U.P.

- Les gens sont davantage intéressés par les annonces des décès que par celles... des baptêmes et mariages (Ne pas les oublier!).

- Une page ludique jeunesse serait intéressante.

Avec toutes mes félicitations pour cette publication et mes encouragements respectueux pour ce mensuel de qualité à maintenir!



Du 27 novembre au 1er janvier

Pourquoi?

Aux lecteurs qui vont peut-être s'étonner de parcourir une Feuille allant du 27 au 1^{er}, nous précisons juste que c'est un choix discutable, car ceux qui découvriront le contenu en décembre s'étonneront et regretteront sans doute d'y trouver des informations déjà «périmées».

Mais il nous a paru intéressant de parcourir l'ensemble de cette période Avent-Noël-Fête de Marie mère de Dieu. Ce qui ne nous empêchera pas de revenir sur cette fête du 1^{er} janvier dans la feuille de Messines suivante... Et pourquoi pas aussi avec quelques échos de votre vécu durant cette période ou votre avis sur la fête mariale qui ouvre l'année 2023?

Évangiles de décembre 2022 et 1^{er} janvier 2023

■	Di 27 nov	1^{er} dimanche de l'Avent (A) ①	Is 2, 1-5; Ps 121; Rm 13, 11-14a; Mt 24, 37-44
■	Lu 28 nov	Férie	Is 4, 2-6; Ps 121; Mt 8, 5-11
■	Ma 29 nov	Férie	Is 11, 1-10; Ps 71; Lc 10, 21-24
■	Me 30 nov	ST ANDRÉ / fête	Rm 10, 9-18; Ps 18a; Mt 4, 18-22
■	Je 1	Férie	Is 26, 1-6; Ps 117; Mt 7, 21.24-27
■	Ve 2	Férie	Is 29, 17-24; Ps 26; Mt 9, 27-31
□	Sa 3	Saint François Xavier	Is 30, 19-21.23-26; Ps 146; Mt 9, 35 à 10, 1.5a.6-8
■	Di 4	2^e dimanche de l'Avent ② [St Jean de Damas]	Is 11, 1-10; Ps 71; Rm 15, 4-9; Mt 3, 1-12
■	Lu 5	Férie	Is 35, 1-10; Ps 84; Lc 5, 17-26
■	Ma 6	Férie ou St Nicolas	Is 40, 1-11; Ps 95; Mt 18, 12-14
□	Me 7	St Ambroise	Is 40, 25-31; Ps 102; Mt 11, 28-30
□	Je 8	IMMACULÉE CONCEPTION DE LA BSE VIERGE MARIE / sol.	Gn 3, 9-15.20; Ps 97; Ep 1, 3-6.11-12; Lc 1, 26-38
■	Ve 9	Férie ou St Juan Diego Cuauhtlatoatzin	Is 48, 17-19; Ps 1; Mt 11, 16-19
■	Sa 10	Férie ou Bse Vierge Marie de Lorette	Si 48, 1-4.9-11; Ps 79; Mt 17, 10-13
■	Di 11	3^e dimanche de l'Avent ③ [St Damase 1 ^{er}]	Is 35, 1-6a.10; Ps 145; Jc 5, 7-10; Mt 11, 2-11
■	Lu 12	Férie ou Bse Vierge Marie de Guadalupe	Nb 24, 2-7.15-17a; Ps 24; Mt 21, 23-27
■	Ma 13	Ste Lucie	So 3, 1-2.9-13; Ps 33; Mt 21, 28-32
□	Me 14	St Jean de la Croix	Is 45, 6b-8.18.21b-25; Ps 84; Lc 7, 18b-23
■	Je 15	Férie	Is 54, 1-10; Ps 29; Lc 7, 24-30
■	Ve 16	Férie	Is 56, 1-3a.6-8; Ps 66; Jn 5, 33-36
■	Sa 17	FÉRIE	Gn 49, 1-2.8-10; Ps 71; Mt 1, 1-17
■	Di 18	4^e dimanche de l'Avent ④	Is 7, 10-16; Ps 23; Rm 1, 1-7; Mt 1, 18-24
■	Lu 19	FÉRIE	Jg 13, 2-7.24-25a; Ps 70; Lc 1, 5-25
■	Ma 20	FÉRIE	Is 7, 10-14; Ps 23; Lc 1, 26-38
■	Me 21	FÉRIE, St Pierre Canisius	Ct 2, 8-14 ou So 3, 14-18a; Ps 32; Lc 1, 39-45
■	Je 22	FÉRIE	1 S 1, 24-38; Ct 1 S 2; Lc 1, 46-56
■	Ve 23	FÉRIE, St Jean de Kenty	Ml 3, 1-4.23-24; Ps 24; Lc 1, 57-66
■	Sa 24	FÉRIE	2 S 7, 1-5.8b-12.14a.16; Ps 88; Lc 1, 67-79
□	Di 25	NATIVITÉ DU SEIGNEUR / sol. ①	● Nuit : Is 9, 1-6; Ps 95; Tt 2, 11-14; Lc 2, 1-14 ● Aurore : Is 62, 11-12; Ps 96; Tt 3, 4-7; Lc 2, 15-20 ● Jour : Is 52, 7-10; Ps 97; He 1, 1-6; Jn 1, 1-18
■	Lu 26	ST ÉTIENNE / fête	Ac 6, 8-10 et 7, 54-60; Ps 30; Mt 10, 17-22
□	Ma 27	ST JEAN / fête	1 Jn 1, 1-4; Ps 96; Jn 20, 2-8
■	Me 28	STS INNOCENTS / fête	1 Jn 1, 5 à 2, 2; Ps 123; Mt 2, 13-18
■	Je 29	OCTAVE, St Thomas Becket	1 Jn 2, 3-11; Ps 95; Lc 2, 22-35
□	Ve 30	LA SAINTE FAMILLE / fête	Si 3, 2-6.12-14 ou Col 3, 12-21; Ps 127; Mt 2, 13-15.19-23
□	Sa 31	OCTAVE, St Sylvestre 1^{er}	1 Jn 2, 18-21; Ps 95; Jn 1, 1-18

Le temps de l'Avent...

Unis à toute l'Eglise, nous allons revivre la marche vers Noël, puis Pâques et la Pentecôte. Avec patience, Dieu continuera à nous instruire par sa Parole et nous ne nous laisserons pas de

Dimanche 27 novembre

1^{er} dimanche de l'Avent

Nouvelle année liturgique (A)

Temps de préparation à l'avènement du Fils de Dieu fait homme, le terme «Avent» signifie lui-même «avènement». Ce premier dimanche ouvre une série de quatre semaines consacrées à la préparation du temps de Noël, au mystère de l'Incarnation. L'Avent peut être compris comme le temps de l'Eglise qui, plus largement, est le temps qui nous sépare du retour du Sauveur dans la gloire.

Les lectures proposées pour cette première liturgie de l'Avent invitent les croyants à

entrer dans une consigne joyeuse d'attente et de veille (Is 2, 1-5; Rm 13, 11-14; Mt 24, 37-44). À la lecture des textes, on voit bien que c'est dans l'espérance que se comprend cette veille. La lecture d'Isaïe prophétise sur le rassemblement de toutes les nations où la veille-espérance entrevoit la paix pour tous. La vigilance dont parle Paul dans l'épître aux Romains plonge le lecteur dans l'espérance d'un salut qui est tout proche.

Tel est ce temps de l'Avent, qui est bien évidemment un temps de conversion et de transformation dans la vie présente des hommes, en réponse à la promesse du retour définitif du Seigneur.

Parlons du texte de l'Évangile...

En parlant de l'avènement du Fils de l'homme, Jésus indique qui il est: il évoque très clairement la soudaineté de sa venue. Il fait d'abord appel à la mémoire des uns et des autres en rapportant la vieille histoire de Noé, puis il provoque l'attention de son auditoire **12** en comparant sa venue à celle du voleur qui, sans prévenir, entre dans les maisons. Ces

*Jésus parlait à ses disciples de sa venue :
 « L'avènement du Fils de l'homme ressemblera
 à ce qui s'est passé à l'époque de Noé.
 A cette époque, avant le déluge,
 on mangeait, on buvait, on se mariait,
 jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche.
 Les gens ne se sont doutés de rien,
 jusqu'au déluge qui les a tous engloutis :
 tel sera aussi l'avènement du Fils de l'homme.
 Deux hommes seront aux champs : l'un est pris, l'autre laissé.
 Deux femmes seront au moulin : l'une est prise, l'autre laissée.
 Veillez donc, car vous ne connaissez pas
 le jour où votre Seigneur viendra.
 Vous le savez bien : si le maître de maison avait su
 à quelle heure de la nuit le voleur viendrait,
 il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison.
 Tenez-vous donc prêts, vous aussi :
 c'est à l'heure où vous n'y penserez pas,
 que le Fils de l'homme viendra. »*

deux histoires différentes sont les deux faces d'une même médaille, toutes deux évoquent la venue du Seigneur, mais chacune à sa manière. La première met l'accent à la fois sur le caractère universel de la venue du Fils de l'homme (le déluge concernait alors l'humanité entière) et sur son caractère individuel et particulier (l'un est pris, l'autre laissé); la seconde face

souligne l'inattendu de sa venue (comme un voleur), c'est le caractère de cette soudaineté qui illustre bien la toute-puissance de celui qui vient.

Jésus parle du jour où le Fils de l'homme viendra. Le fait s'éclaire d'un seul mouvement lorsqu'on considère les deux faces de la médaille dont on vient de parler, et qu'on ne limite pas l'avènement (ou le temps de l'Avent) à la seule préparation de Noël. Jésus ne s'explique pas sur le pourquoi de la venue du Fils de l'homme; l'insistance à «se tenir prêts» et l'encouragement à la vigilance nous incitent à ne jamais démissionner face à un monde qui, sans être ni pour ni contre l'avènement du Seigneur, l'ignore simplement.

(...) Le temps de l'Avent est un temps de construction de paix et de conversion à l'espérance, c'est le temps de l'Eglise.

Bernard Bidaut, prêtre du diocèse de Toulon – Parole de vie – Médiaspaul

Dimanche 4 décembre

2^{ème} dimanche de l'Avent

Matthieu 3, 1-12

Le chemin d'éternité

Ce chemin du Seigneur que nous avons ordre de préparer, frères, c'est en y marchant qu'on le prépare, et c'est en le préparant qu'on y marche. Et quand même vous y auriez beaucoup avancé, il vous reste toujours cependant à le préparer, pour que, du point où vous êtes parvenus, vous alliez de l'avant, tendus vers ce qui est au-delà. Ainsi, à chaque progrès, le chemin étant préparé pour son avènement, le Seigneur viendra au-devant de vous, toujours nouveau, en quelque sorte, et plus grand qu'il n'était.

*En ces jours-là, paraît Jean le Baptiste qui proclame dans le désert de Judée :
 « Convertissez-vous, car le Royaume des cieux est tout proche ! »
 Jean est celui que désignait la parole transmise par le prophète Isaïe :
 « A travers le désert, une voix crie :
 Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route. »
 Jean portait un vêtement de poil de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins ;
 il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage.
 Alors Jérusalem, toute la Judée et toute la région du Jourdain venaient à lui,
 et ils se faisaient baptiser par lui dans le Jourdain en reconnaissant leurs péchés.
 Voyant des pharisiens et des sadducéens venir en grand nombre à ce baptême,
 il leur dit : « Engeance de vipères !
 Qui vous a appris à fuir la colère qui vient ?
 Produisez donc un fruit qui exprime votre conversion,
 et n'allez pas dire en vous-mêmes : « Nous avons Abraham pour père » ;
 car, je vous le dis : avec les pierres que voici,
 Dieu peut faire surgir des enfants à Abraham.
 Déjà la cognée se trouve à la racine des arbres ;
 tout arbre qui ne produit pas de bons fruits va être coupé et jeté au feu.
 Moi, je vous baptise dans l'eau, pour vous amener à la conversion.
 Mais celui qui vient derrière moi est plus fort que moi,
 et je ne suis pas digne de lui retirer ses sandales.
 Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et dans le feu ;
 il tient la pelle à vanner dans sa main, il va nettoyer son aire à battre le blé,
 et il amassera le grain dans son grenier.
 Quant à la paille, il la brûlera dans un feu qui ne s'éteint pas. »*

C'était donc avec raison que le juste faisait cette prière: *Seigneur, place-moi sur le chemin de tes justifications, et de le poursuivre sans cesse*. Peut-être l'a-t-on appelé «chemin éternel» parce que, si la Providence a prévu le chemin de chacun et a fixé un terme à son progrès, il n'y a cependant pas de terme à la nature de la bonté vers laquelle on progresse. Aussi le voyageur sage et empressé, lorsqu'il sera arrivé au terme, ne fera que commencer, car, oubliant ce qui est un arrière (cf Ph 3, 13), il se dira chaque jour: Maintenant, je commence. Bienheureux Gueric d'Igny, cistercien (+ 1157)

Dimanche 11 décembre

3^{ème} dimanche de l'Avent

Matthieu 11, 2-11

L'espérance d'un prisonnier

Comment ne pas évoquer, en ce dimanche, l'épreuve, le doute peut-être qui s'abattirent un jour sur Jean-Baptiste.

Poussé par l'Esprit, il avait vécu au désert de longues années d'austérité. Poussé par l'Esprit, il était revenu sur les rives du Jourdain prêcher un baptême de pénitence et annoncer la venue prochaine du Messie attendu. Il avait même cru le reconnaître en la personne de son cousin, Jésus de Nazareth, lorsque celui-ci s'était présenté pour recevoir le baptême.

Tout cela, Jean l'avait vécu dans une certitude absolue. Tout cela, Jean l'avait vécu dans une générosité et une loyauté totales à l'égard de ce qu'il croyait être la volonté de Dieu.

Jean le Baptiste, dans sa prison, avait appris ce que faisait le Christ. Il lui envoya demander par ses disciples : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » Jésus leur répondit : « Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et voyez : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres. Heureux celui qui ne tombera pas à cause de moi ! » Tandis que les envoyés de Jean se retiraient, Jésus se mit à dire aux foules à propos de Jean : « Qu'êtes-vous allés voir au désert ? Un roseau agité par le vent ?... Alors, qu'êtes-vous donc allés voir ? Un homme aux vêtements luxueux ? Mais ceux qui portent de tels vêtements vivent dans les palais des rois. Qu'êtes-vous donc allés voir ? Un prophète ? Oui, je vous le dis, et bien plus qu'un prophète. C'est de lui qu'il est écrit : « Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour qu'il prépare le chemin devant toi. » Amen, je vous le dis : parmi les hommes, il n'en a pas existé de plus grand que Jean Baptiste ; et cependant le plus petit dans le Royaume des cieux est plus grand que lui. »

Que restait-il de tout cela, maintenant qu'Hérode l'avait fait enfermer dans le cachot?

Par quelques disciples autorisés à le visiter dans sa prison, Jean-Baptiste entendait parler de temps à autre de Jésus de Nazareth... un homme de bien certainement... qui accomplissait quelques prodiges, mais les choses allaient bien lentement, et Jean n'y retrouvait pas l'éclat du Jour du Seigneur annoncé par les prophètes.

Quelles furent alors les pensées de Jean-Baptiste? Nous ne savons de ses réactions **14** que la question qu'il fit poser à Jésus par l'un de ses disciples.

Mais ce que nous savons, c'est qu'il est des situations, et pas simplement pour Jean-Baptiste, où l'espérance, la confiance en Dieu sont loin d'être instinctives.

On a cru à un idéal... on a pensé y reconnaître un signe de Dieu... on s'y est donné de tout son cœur, et voilà qu'un jour l'hostilité des hommes, ou tout simplement un concours malheureux de circonstances, mettent tout à terre. Humainement, il y a vraiment des raisons de douter, peut-être de désespérer.

De sa prison, Jean se tourne vers Jésus. Bien sûr, Jésus ne s'est pas montré le Messie efficace que le Précurseur avait prévu, mais Jean n'oublie pas pour autant l'illumination qui a été la sienne lors de la rencontre au bord du Jourdain. «*Es-tu celui qui doit venir?*» C'est l'interrogation qu'il fait porter à Jésus par ses messagers.

L'attitude de Jésus peut nous surprendre...

Certes, il confirme la foi de Jean-Baptiste en lui faisant savoir comment, lui, Jésus, accomplit sa mission en pleine conformité avec ce qu'avaient annoncé les prophètes. Jean saura que sa vie n'a pas été inutile. Mais Jésus, le Fils du Tout-Puissant, n'accomplira aucun miracle pour faire libérer celui qui dit être le plus grand des enfants des hommes. Mais Jean pourra s'en aller paisiblement vers son destin, sûr d'avoir accompli la volonté du Très-Haut, sûr de la fidélité de Dieu, puisque le Messie lui-même lui a rendu justice.

Le sort de Jean-Baptiste nous fait peur; nous sommes prêts à admirer la grandeur de sa mission, l'héroïsme avec lequel il l'a accomplie, mais nous ne sommes nullement désireux de partager son sort. Dieu connaît les limites de nos forces, et comme le dit le proverbe, «*A brebis tondue, Dieu mesure le vent*».

Jean-Baptiste, lui, nous donne l'exemple de l'absolu. Dieu ne nous interdit pas d'espérer une réponse concrète lorsque nous demandons des grâces matérielles telles que santé, travail, réussite. Jésus nous a lui-même enseigné à le faire, et il a opéré des prodiges en faveur des infirmes qui le sollicitaient avec foi.

Nous croyons en la bonté de Dieu, et s'il respecte habituellement le déroulement naturel des choses, nous savons par expérience que, de temps à autre, comme un père affectueux, il peut et il sait infléchir le cours des événements pour «*faire une fleur*» à ses enfants.

À Jean-Baptiste, ce géant de la foi, Dieu a proposé, avant de l'introduire dans sa gloire, l'héroïsme d'une confiance totale.

L'essentiel de l'espérance chrétienne, c'est cela, cette certitude dans la foi que Dieu peut donner un sens à ce qui, humainement n'a pas de sens, cette certitude dans la foi que, malgré les apparences, Dieu n'abandonne jamais ses enfants.

Michel Quinchat, curé de Saint-Louis d'Antin, Paris - *Le Pèlerin* - N° 5271

Dimanche 18 décembre

4^{ème} dimanche de l'Avent

Matthieu 1, 18-24

Qui sommes-nous pour juger qui que ce soit, nous qui sommes si prompts à réagir? À l'origine, le secret, la discrétion, le songe révélateur. Nous sommes loin de «l'intimité surexposée». Joseph se prépare à agir dans le respect de Marie en dépit de sa déception. «Ne crains pas!» Si souvent s'ouvre ainsi son message! Ne sommes-nous pas confrontés au mystère et donc à une forme d'effroi? Nous apprenons aussi le sens des noms réservés: Jésus «le Seigneur qui sauve»; Emmanuel «Dieu-avec-nous». Comme Marie, Joseph en obéissant permet à la Promesse de se réaliser.

Combien de fois dans l'évangile Dieu ne se manifeste-t-il pas grâce au songe ? Quels rêves parlent en nous dont nous négligeons la valeur ou que nous écartons en vertu d'une peur qui nous paralyse? Nous oublions la profondeur de notre être habité par la Présence, nous fermons la porte à la Parole intime qui s'y délivre.

Colette Nys-Mazure – *Méditations bibliques* - Panorama - N° 471

*Voici quelle fut l'origine de Jésus-Christ.
Marie, la mère de Jésus, avait été accordée en mariage à Joseph :
or, avant qu'ils aient habité ensemble,
elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint.
Joseph, son époux, qui était un homme juste,
ne voulait pas la dénoncer publiquement ;
il décida de la répudier en secret. Il avait formé ce projet,
lorsque l'Ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit :
« Joseph, fils de David, ne crains pas
de prendre chez toi Marie, ton épouse :
l'enfant qui est engendré et auquel tu donneras le nom de Jésus
(c'est-à-dire : « Le Seigneur sauve »),
car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. »
Tout cela arriva pour que s'accomplît
la parole du Seigneur prononcée par le prophète :
« Voici que la Vierge concevra et elle mettra au monde un fils,
auquel on donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu-avec-nous ».
Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit :
il prit chez lui son épouse.*

L'annonce faite à Joseph

Encore une page d'évangile où s'entrecroisent comme des fils la terre et le ciel, l'au-delà et l'en deçà. Un écheveau pas facile à démêler, à moins de le faire à tête reposée. Rien de tel qu'un songe, moment privilégié où les personnages bibliques perçoivent leur destinée. Adam au sortir de son sommeil découvre, émerveillé, Eve qui lui ouvre les bras et vient peupler sa solitude. Joseph, à son éveil, reçoit Marie et la semence qui germe en elle. Le charpentier de Nazareth, tombé en amour de la jeune fille, accueille ce « don » surprenant et inattendu dans l'obscurité de sa foi.

Dieu brouille tous les repères

Dans cette scène aussi étrange que grandiose apparaît d'abord l'imprévu divin qui fausse nos évidences, comme le Dieu de l'Exode faussait les roues des chars de Pharaon. Dieu seul donne la vie quand il n'y a pas de substrat pour la faire naître. Sarah, la vieille épouse du patriarche, n'en finit pas de rire quand elle met au monde Isaac. Anne, la stérile, pleure comme une folle jusqu'à ce que Dieu lui « donne » Samuel; Zacharie perd la voix quand on lui annonce qu'un enfant va prendre forme dans le sein desséché de sa compagne et Joseph stupéfait est appelé à vivre avec une vierge, enceinte des œuvres de l'Esprit Saint! Ce Dieu brouille tous les repères pour faire surgir la vie quand les hommes ne l'attendent pas et là où ils ne sauraient la trouver.

Mais voilà, il faut « vivre avec » cette certitude paradoxale, au milieu d'un environne-
16 ment qui la contredit. Joseph doit affronter son entourage qui ne se fie qu'à ses yeux et à

son apparent bon sens. «Cette femme, répète-t-on autour de lui, a ‘fauté’, c’est sûr! Mais avec qui? Elle mérite d’être châtiée. Son mari n’a qu’à la dénoncer comme la loi le lui prescrit.»

Le pauvre Joseph n’en peut plus au milieu de tant de contradictions. Il a bien besoin d’un «songe» pour reprendre ses esprits. «*Quand il se réveilla, il fit ce que l’Ange du Seigneur lui avait prescrit: il prit chez lui son épouse.*» Un ange contre la Loi de Moïse? Singulier duel où l’ange ne peut être que gagnant. Joseph n’a plus qu’à conduire Marie chez lui. Quoi qu’en pensent et quoi qu’en disent ses voisins!

Une espérance «incroyable»

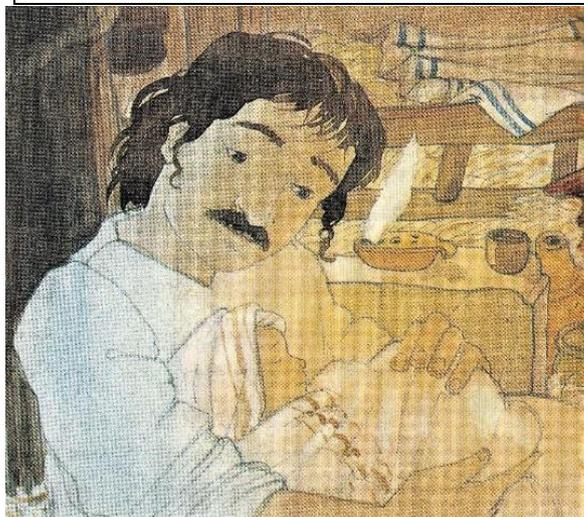
Pour cette raison, l’Écriture l’appelle «*juste*». Joseph ne l’est pas quand il refuse de livrer sa femme à la justice des hommes. Du moins, à leurs yeux. Mais il l’est vraiment quand il soustrait celle qu’il aime à la vindicte légale. Et il l’est absolument quand il obéit à la voix de Dieu qui l’amène à regarder plus loin et plus avant. Seul, il avance dans la nuit, ouvert à une espérance humainement «incroyable».

J’ajoute encore cette remarque qui, pour être vraisemblable, ne ressort pas directement de notre texte. Les amoureux comprendront. Pourquoi ne pas imaginer que l’affection et l’amour que Joseph avait pour Marie ont facilité son acte de foi? Et bien sûr aussi la confiance que cette femme lui inspirait. Joseph a perçu chez elle une transparence qui lui a fait accepter ce que tout autre homme aurait d’abord refusé. Aucune raison à cela, si ce n’est que c’était Joseph et qu’elle s’appelait Marie! Guy Musy, dominicain - Echo Magazine

Dimanche 25 décembre

Nativité du Seigneur

Nuit: Luc 2, 1-14 – Aurore: Luc 2, 15-20 – Jour: Jean 1, 1-18



Dieu un enfant

Un enfant!
Dieu est un enfant!
Qui peut, sans
s’émouvoir,
regarder un enfant?

Certes le monde
est dur et la nuit
souvent noire, mais

le sourire d’un enfant... Il accroche des étoiles dans la nuit et met la douceur au cœur de la détresse.



L’enfant, c’est la vie qui explose, l’amour qui prend visage, l’avenir en promesse, c’est demain aujourd’hui.

Et Dieu se fait enfant! Il avait trop à dire, sa tendresse infinie, sa vie offerte, la mort et le mal à jamais vaincus. Il voulait donner aux hommes d’être frères, d’être ses frères... Il avait tant à dire que seul le visage d’un enfant pouvait tout exprimer. Regardons l’enfant de la crèche. Dans le silence et dans la foi, il nous dit qui il est, le Fils de Dieu, le Fils de l’Homme, né de la Vierge Marie, l’épouse de Joseph. Et il nous dit les mots tant attendus: je vous aime! Dieu vous aime!

C’est Noël aujourd’hui et déjà c’est demain. Ceux qui prennent le temps de regarder la crèche et d’écouter le silence voient déjà dans le lointain pousser l’arbre de la croix et briller la clarté de la résurrection.

Dieu se fait homme pour que les hommes grandissent jusqu'à lui. Mais pour aller à lui il n'y a d'autre chemin que la route des hommes, pas d'autre moyen que l'amour qu'il nous donne à partager. C'est Noël aujourd'hui, mais si nous savons aimer nos frères, par nos vies nous leur dirons: Dieu vous aime ! Et ce sera Noël tous les jours.

C'est pour cela que Dieu se fait enfant

Henri Caro – Prions en Eglise

Et le Verbe s'est fait chair...

Jean 1, 1-18

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était tourné vers Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement tourné vers Dieu. Tout fut par lui et rien de ce qui fut, ne fut sans lui. En lui était la vie et la vie était la lumière des hommes, et la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme, envoyé de Dieu : son nom était Jean. Il vint en témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous croient par lui...

Le Verbe était la vraie lumière qui, en venant dans le monde, illumine tout homme. Il

"Et le Verbe s'est fait chair..." : si peu de mots pour dire l'événement le plus inouï de l'histoire humaine... Le commencement rejoint l'instant, le divin épouse l'humain. La Parole vient habiter notre vie pour que nous habitions la Vie. Celui qui est plein de grâce empoigne notre condition pour que nous consentions à incarner la nôtre, telle qu'elle est, pétrie de contradictions qui cherchent à se frayer un chemin. Ce premier dénuement du Verbe qui intériorise et illumine notre fragile humanité, n'est-il pas un appel à la disponibilité intérieure ? Si Dieu lui-même a choisi la fragilité de notre état pour nous rejoindre et nous dire son Amour indéfectible, ne sommes-nous pas ainsi conviés à consentir à notre propre vulnérabilité ? Accepter ce que nos histoires personnelles plus ou moins chaotiques nous ont fait devenir, pour nous ouvrir à l'autre et à l'Autre. Nous laisser aimer tels que nous sommes, dans l'humilité qui s'émerveille de l'Amour de Celui qui a rejoint notre chemin d'humanité. Devenir reconnaissants à l'égard de ceux et celles qui nous le révèlent et nous révèlent à nous-mêmes, en une tendresse humaine à l'image de la douceur divine. Et si cela n'est pas encore advenu, demeurer sur la brèche à guetter le jour où la Parole faite chair nous donnera de devenir davantage encore des êtres de cette unique Parole qu'est l'Amour reçu et donné. Et si cela est advenu, garder cette capacité à être atteint, blessé, par la certitude même d'être aimé à l'intime de soi et de Dieu. "Nul n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique qui est tourné vers le sein du Père, lui, l'a fait connaître."

était dans le monde, et le monde fut par lui, et le monde ne l'a pas reconnu. Il est venu dans son propre bien et les siens ne l'ont pas accueilli.

Mais à ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu...

Et le Verbe s'est fait chair et il a

habité parmi nous et nous avons vu sa gloire, cette gloire que, Fils unique plein de grâce et de vérité, il tient du Père. Jean lui rend témoignage et proclame: «Voici celui dont j'ai dit: après moi vient un homme qui m'a devancé, parce que, avant moi, il était.»...

Personne n'a jamais vu Dieu; Dieu Fils unique, qui est dans le sein du Père, nous l'a

Après leur départ, voici que l'Ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : "Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte ; restes-y jusqu'à nouvel ordre, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr."

Joseph se leva, prit avec lui l'enfant et sa mère, de nuit, et se retira en Égypte. Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, pour que s'accomplisse ce qu'avait dit le Seigneur par le prophète : "D'Égypte, j'ai appelé mon fils".

Après la mort d'Hérode, l'Ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph en Égypte, et lui dit : "Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère, et mets-toi en route pour la terre d'Israël ; en effet, ils sont morts, ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant." Joseph se leva, prit avec lui l'enfant et sa mère, et il entra dans la terre d'Israël. Mais apprenant qu'Archélaüs régnait sur la Judée à la place de son père Hérode, il eut peur de s'y rendre ; et divinement averti en songe, il se retira dans la région de Galilée et vint habiter une ville appelée Nazareth, pour que s'accomplisse ce qui avait été dit par les prophètes : "Il sera appelé Nazôréen".



notre chair de sa mère mais il a été confié à un père adoptif qui l'a inscrit dans la chair de l'histoire de son peuple. «Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère, et fuis en Egypte...» Tout Israël se récapitule dans la chair de l'enfant nouveau-né contraint de chercher refuge et salut en terre d'esclavage. C'est le prix à consentir face à la folie d'un pouvoir qui tue ses propres enfants. Sur le front de l'enfant endormi que les mages des nations ont adoré, dans les yeux qui s'éveillent de l'enfant ballotté par le voyage, se lit la grande épopée d'un peuple dont les heures tragiques succèdent régulièrement aux heures glorieuses. L'enfant royal, l'enfant d'Israël, ne part pas seul. Il est entouré de ses parents comme jadis le peuple descendait en Egypte accompagné de la sollicitude et de la bienveillance divines. Voilà la constante à jamais perpétuée: Dieu est présent et veille sur son enfant, sur son Fils Israël, sur son fils Jésus. Enfant fragile que son Père sauve pour que le peuple découvre en lui et par lui son salut qui s'inscrira au plus intime de sa chair crucifiée et glorieuse. Mais pour l'heure, chut! L'enfant dort dans les bras de sa mère, veillé paternellement par Joseph.

Comme dans une suite logique de Noël, la liturgie aime nous faire méditer sur la famille humaine de Jésus. Or, ce que nous en savons est si ténu que nous ne pouvons guère en écrire plus que supposer qu'il y régnait une qualité d'amour unique. Mais c'est le fait même que Jésus se soit inscrit dans une famille humaine qui peut retenir notre attention. Non seulement, Jésus a reçu

notre chair de sa mère mais il a été confié à un père adoptif qui l'a inscrit dans la chair de l'histoire de son peuple. «Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère, et fuis en Egypte...» Tout Israël se récapitule dans la chair de l'enfant nouveau-né contraint de chercher refuge et salut en terre d'esclavage. C'est le prix à consentir face à la folie d'un pouvoir qui

*Quand les bergers arrivèrent à Bethléem,
ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né
couché dans une mangeoire.
Après l'avoir vu, ils racontèrent
ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant.
Et tout le monde s'étonnait de ce que racontaient les bergers.
Marie, cependant, retenait tous ces événements
et les méditait dans son cœur.
Les bergers repartirent ;
ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu
selon ce qui leur avait été annoncé.
Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision,
l'enfant reçut le nom de Jésus,
le nom que l'Ange lui avait donné avant sa conception.
(Evangile du 1^{er} janvier. Luc, 2, 16-21).*

Au matin du 1^{er} janvier, l'Évangile nous mène encore une fois à la crèche. Il veut nous faire revivre encore une fois la joie de Noël. À notre époque, il y a des fêtes délirantes, parfois aussi enivrantes. La joie des bergers est tout autre, paisible. Celui qui veut participer à la joie de cette fête, doit apprendre à nouveau l'émerveillement, l'émerveillement des bergers et celui de ceux à qui les bergers ont raconté ce qu'ils ont vécu.

Qu'est-ce que les bergers ont raconté près de la crèche? Qu'une promesse inouïe leur a été communiquée: «Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur, qui est le Christ Seigneur.» Pour en mesurer la portée, il faut écouter ces paroles avec des oreilles juives. Depuis des générations, le peuple d'Israël vivait dans l'espérance qu'un jour, Dieu enverrait le Messie qui ferait disparaître toute injustice et qui libérerait de tout mal. Un jour, tout deviendrait bon. Un jour, Dieu essuierait toute larme. Un jour, les pauvres pourraient respirer, puisque Dieu lui-même enlèverait de leurs épaules le joug de l'oppression.

Celui qui entend de cette manière le message des anges aux bergers, dans les champs, près de Bethléem, comprend quelle joie il a provoqué. Aujourd'hui, le vieux rêve, la grande espérance est devenue réalité: le Messie, le Sauveur est là.

Le signe indiqué aux bergers est néanmoins surprenant: «Vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une crèche.» À l'époque, comme aujourd'hui, il y avait en quantité des enfants pauvres. Quel pourrait bien être le signe particulier? Un sauveur puissant, a-t-il l'aspect d'un tel enfant, pauvrement couché dans une mangeoire?

L'étonnant est que les bergers, qui comptaient eux-mêmes parmi les pauvres, ne s'y heurtaient pas. Ils ont trouvé l'Enfant dans l'étable, avec Marie et Joseph, et ils ont cru ce qui leur avait été dit au sujet de cet Enfant. Ils ne se sont pas effarouchés de la pauvreté de cet accouchement. Ils ont fait confiance à ce Dieu qui agit d'une manière si humble et si ef-
20 facée, non avec grande pompe et spectacle éblouissant, mais très simplement et en

secret. Seul celui qui adopte l'attitude des bergers, découvrira l'action de Dieu dans sa propre vie et constatera avec joie que Dieu se manifeste précisément dans les petites choses de tous les jours.

De Marie, il est dit qu'elle conservait toutes ces choses et les méditait en son cœur. On ne dit pas que Marie en a beaucoup discuté. Son attitude est autre. Elle médite ces choses dans son cœur, elle les conserve dans sa mémoire, sans beaucoup de paroles. Elle s'émerveille du récit des bergers qui lui apporte une confirmation inattendue de ce qui lui a été annoncé à elle-même, à propos de son enfant. Elle aura besoin de ce signe de Dieu



durant toutes les années qu'elle a devant elle, durant lesquelles rien ne s'accomplit apparemment de tout ce qui lui a été dit au sujet de cet enfant, durant ces longues trente années où Jésus grandit et mène à Nazareth une vie tout à fait banale d'artisan juif.

Voici deux grands exemples: les bergers dans leur attitude simple de foi, et Marie qui médite tout silencieusement dans son cœur. Celui qui s'exerce à ces attitudes, percevra aussi les traces de Dieu dans la grisaille de tous les jours. Peut-être un jour nous sera-t-il donné de rencontrer des personnes, tels les bergers de Bethléem, qui nous émerveillent et aident par leur confiance en Dieu.

Mgr Christoph Schönborn,
archevêque de Vienne – *Pensées sur
l'Évangile* – Parole et Silence

L'ADORATION DES BERGERS, par Albert Dürer. — Une des belles pages de l'œuvre de Dürer, qui, dans plusieurs de ses chefs-d'œuvre dont s'enorgueillissent, aujourd'hui, les galeries de Munich, Vienne et Florence, s'est inspiré du mystère de Bethléem. On y retrouve les caractéristiques du génial artiste de Nuremberg: science et technique consommées du destin, richesse d'imagination et un certain réalisme dans l'exécution.

Berger, un métier de voleur?

À l'époque biblique, les bergers étaient méprisés.

Un auteur du 2^e siècle, Abba Shaul, donne la liste des métiers qu'un père ne doit pas recommander à ses enfants: ânier, chamequier, matelot, voiturier, berger... «Ce sont des métiers de voleurs».

Luc fait des bergers les premiers dépositaires de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, Seigneur et Sauveur (Luc 2, 11). Il en fait également les premiers messagers (Luc 2, 17).

Il veut nous dire que Jésus est venu en priorité pour les pauvres et les exclus.

Comme l'a écrit saint Paul: «Celui qui dans le monde est sans naissance et que l'on méprise, voilà ce que Dieu a choisi» (1 Cor 1, 28). *Dominica* 2006 - Illustration: *Le Patriote* – 1931 **21**

Décembre... avec quelques saints et événements

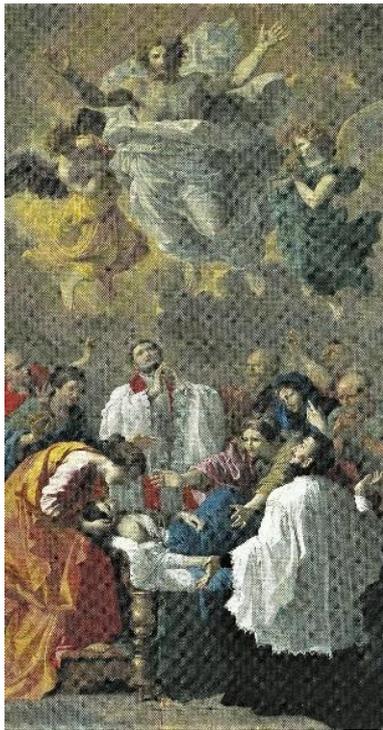
1^{er} décembre - saint Eloi

Limousin d'origine, Eloi apprit à Limoges le métier d'orfèvre, qu'il vint ensuite exercer à Paris. Bobon, trésorier de Clotaire II, lui ayant passé commande d'un fauteuil royal, il trouva moyen d'en fabriquer deux avec la masse d'or qui lui avait été remise; et ce fut l'origine de sa grande fortune. Clotaire fit de lui son orfèvre attitré et le maître de sa monnaie. Nombre d'espèces monétaires, signées d'Eloi, nous ont été conservées; et nous savons qu'il remplit un moment ses fonctions de monnayeur à Marseille.

Sous Dagobert Ier, fils de Clotaire II, il devint un des conseillers les plus influents du roi. (...) Diplomate habile, il put empêcher maintes fois la guerre. Il était entré si avant dans la confiance de son maître qu'il pouvait, selon la chanson, lui donner des avis sur sa mauvaise tenue vestimentaire, aussi bien que sur sa conduite privée.

Le temps que l'homme de cour ne passait pas à négocier, prier, secourir les pauvres, racheter les prisonniers, libérer les esclaves, il l'employait à honorer par son art les reliques des saints (...)

Eloi, qui avait été ordonné prêtre par Dieudonné, évêque du Mans, fut sacré évêque à Rouen, le 14 mai 641 et occupa dès lors le siège épiscopal de Noyon-Tournai.



Grand organisateur, apôtre plein de zèle, de sagesse et de bonté, son activité rayonna jusqu'en Flandre, en Hollande et même, dit-on, jusqu'en Suède et au Danemark.



(Extraits d'une ancienne note hagiographique d'Omer Englebert)
L'autel actuel de notre église a été dédié à ce saint, orfèvre.

3 décembre - saint François Xavier

Né en Navarre, il fut l'un des tout premiers compagnons d'Ignace de Loyola, avec qui il prononça des vœux religieux en 1534, à Paris.

Il mourut en 1552 aux portes de la Chine, après avoir évangélisé en dix ans l'Inde, Ceylan, la Malaisie, le Japon...

Sans doute le plus grand missionnaire depuis l'apôtre Paul.

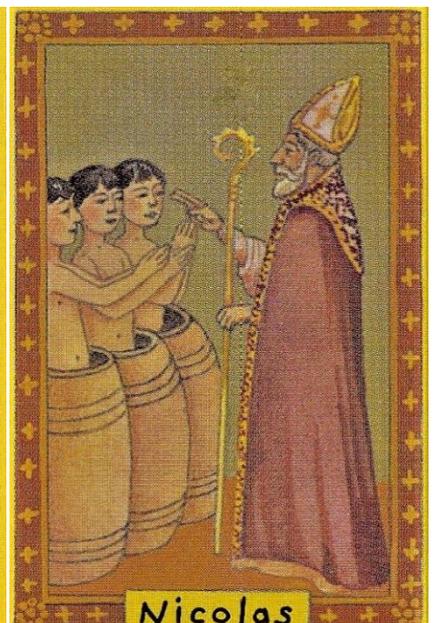
6 décembre - saint Nicolas

Évêque de Myre (vers 270-341)

Patron des écoliers, des bateliers, des pêcheurs, des débardeurs et des marins, des tonneliers et des brasseurs, des voyageurs et des pèlerins, et de ceux qui ont injustement perdu leur procès; on l'invoque aussi contre les voleurs.

Si vous demandez à quelqu'un (*adulte*) qui est saint Nicolas, il vous fredonnera: «Il était trois petits enfants qui s'en allaient glaner aux champs!» Malheureusement ce refrain populaire ne date que du XIIIe siècle; et à l'époque, Nicolas est mort depuis presque mille ans. Mais il condense à sa façon légendaire plusieurs faits historiques de sa vie. Il est pour-
22 tant difficile de démêler le vrai du légendaire dans la vie de saint Nicolas. En le plantant

solidement dans son époque et son lieu de vie, on risque d'avoir une approche correcte. En Asie Mineure, Nicolas reçoit tout petit le baptême, la confirmation et l'eucharistie. Il grandit pieux et simplement. Il perd ses parents et se retrouve à la tête d'une grande fortune. Il ne s'en estime pas propriétaire, mais le gérant, et décide d'en faire profiter tout le monde. À ce point qu'il est nommé évêque de Myre, capitale de la Lycie. Il doit se battre contre



le paganisme et les violentes persécutions dont sont victimes les chrétiens. Il tient bon et il lutte, mais aucun document ne précise ses activités à ce moment. Avec sa parole franche et directe, il fait penser aux prophètes de l'Ancien Testament. Il n'a rien écrit. Il prie et il parle. Il meurt quand les Sarrazins occupent la Lycie et son corps est transporté à Bari le 9 mai 1087: c'est la Saint-Nicolas d'été. Les fêtes de la Saint-Nicolas ne sont pas à proprement parler des fêtes religieuses, mais sont le prolongement familial et pratique du rayonnement d'un grand saint qui, par sa bonté, a su inspirer une confiance totale. Si légende il y a, elle ne supprime pas l'histoire mais lui donne une autre dimension, celle que donnent l'amour et l'affection.

La foi aujourd'hui – N°134-135 - Les saints: ils ont dit oui à Dieu

7 décembre - saint Ambroise de Milan

Enseigner, prêcher, catéchiser: longuement préparée, la nourriture de la foi doit l'être pour soi déjà. Ambroise l'a compris! Son ministère le prend tout entier. Les fidèles ont besoin de comprendre... lui aussi! En se laissant illuminer lui-même, c'est la lumière qu'il apporte à ses auditeurs et les pauvres comprennent. Regardez-le longuement penché sur l'Écriture. Il médite silencieusement, ses yeux parcourent le texte, les lèvres restent closes. Augustin, qui le voit, s'en émerveille (confessions VI). Tout s'exprime à l'intérieur, là où, en même temps, surgissent les questions des hommes et le souci constant de la foi catholique.

La façon de faire d'Ambroise, dans une culture pourtant bien éloignée de la nôtre, nous stimule encore. Sa grande activité, déployée sur tous les terrains de la vie du monde, se nourrit donc de l'étude de l'Écriture longuement méditée. Aux pasteurs d'aujourd'hui, il montre que ce qui nourrit la foi passe d'abord par la lente maturation du «cœur». Il était fonctionnaire, il est vraiment devenu pasteur... et un pasteur engagé ...! *Dominica 2006*

8 décembre - Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie

Dans une réponse à une question d'un lecteur de Le Pèlerin concernant l'«Immaculée conception et la conception virginale de Marie», le Père Irénée rappelait:

La «conception virginale» concerne la naissance de Jésus et signifie, dans l'ordre biologique, que Marie a conçu son fils Jésus sans l'intervention d'un père humain et grâce à l'action surnaturelle de Dieu, clairement exprimée par Matthieu (Mt 1, 20) et Luc (Lc 1, 35): «Ce qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint.» (...).

La «**conception immaculée**», elle, se réfère à la naissance de Marie et a une signification uniquement spirituelle: à la différence de tous les autres hommes qui naissent enclins au péché, dans la solidarité qui les relie aux premiers parents, Marie est «sans tache» dès sa conception. Dès cet instant, et donc dès le sein de sa mère, elle vit une parfaite relation d'amour avec Dieu; elle est «comblée de grâce», «toute sainte», «remplie de la faveur divine», «bénie entre les femmes» (Lc 1, 28 et 42). En cela, elle a bénéficié, dès sa conception et par une grâce spéciale de Dieu, de l'état de pureté que nous, les pécheurs, nous recevons au sacrement de baptême.

Comme pour sa virginité, cette absence de péché englobe sa vie tout entière: «Elle fut exempte, écrivait Pie XII en 1943, de toute faute héréditaire et personnelle. » Etablie dans l'amour, elle est la «toute belle», la «Tota pulchra», comme le chante une hymne liturgique bien connue. Et comme pour sa virginité, la Conception Immaculée de Marie est une invitation à lutter contre le mal pour réaliser l'idéal de perfection que le Christ attend de nous (Mt 5, 48) et parvenir, purifiés, au terme de notre vie. *Le Pèlerin - N° 6001*

9 décembre - saint Juan Diego Cuauhtlatotzin

12 décembre – Notre-Dame de Guabalupé

Simple et humble Indien d'Amérique (1474-1548), Juan Diego est baptisé avec son épouse à l'âge adulte. Il vit dans la bonté et la ferveur qu'une foi très pure lui commande. En 1531, la Mère de Dieu se manifeste à lui, près de la ville de Mexico. Il fait construire une église à sa demande et en son honneur. Demeurant dans la pauvreté, il ne cesse d'y accueillir les pèlerins jusqu'à sa mort.

13 décembre - sainte Lucie

Martyrisée à Syracuse, Sicile, en 304 ou 305, Lucie dont le nom signifie «lumière» est fêtée ce 13 où la durée totale du jour continue à diminuer légèrement. Mais le soleil commence à se coucher un peu plus tard (moins d'une minute!)

Sainte Odile

Odile n'est pas la bienvenue à sa naissance. Puisque son père, Adalric, comte d'Alsace, espérait un fils et qu'Odile est née aveugle. Il veut même la tuer. Heureusement, sa mère, Bérésinde, la sauve en la confiant à une nourrice.

Un évêque la baptise et la guérit dans le même temps de sa cécité... Elle retourne alors chez ses parents. Son père la reçoit à bras ouverts mais souhaite la marier à un duc allemand. Ce qu'elle refuse, voulant sauvegarder à corps et à cri sa virginité. Odile se déguise alors en mendicante jusqu'au moment où elle apprend que le duc allemand a pris une autre fiancée. Revenue chez son père, qui a considérablement changé de caractère, il lui offre ni plus ni moins un château sur l'Hohenburg, dans le Bas-Rhin, pour y créer un monastère, auquel elle adjoindra un hospice destiné aux lépreux. Elle meurt étendue sur une peau d'ours, en recommandant à ses filles de toujours aimer les pauvres. J-L. Dubart

14 décembre – saint Jean de la Croix

Né près d'Avila, ce religieux carme (1542-1591) fut l'un des plus grands poètes espagnols et le plus grand auteur mystique. Encouragé par sainte Thérèse d'Avila, il réforma 24 le Carmel.

25 décembre - Noël

Encore deux commentaires de Jean 1, 1-18 pour vous souhaiter un

Saint et joyeux Noël à tous

Dimensions d'une naissance

Faut-il seulement toucher un mot du texte, si vertigineux dans sa tranquillité? Peut-être serait-ce faire encore trop de bruit... Car il serait indécent que nos commentaires fassent aujourd'hui le moindre bruit auprès de la Parole, de son éternel autant que de son temporel berceau. Qu'ils fassent au contraire un peu plus de silence! Le silence, de tous les santons le plus saint qui puisse L'approcher...

Oui, peut-être vaudrait-il mieux se taire tout à fait et passer ce jour très saint de Noël loin des repas fastueux, en cette banlieue de silence et de pauvreté – Bethléem! – où Dieu même vient d'échouer pour nous. Oui, passer sagement ce jour en tenant sur nos genoux le Livre ouvert à la page du Prologue et laisser tomber sur nous doucement, un à un, ces mots immenses de lumière où Jean a ramassé toute l'Histoire de Dieu et la nôtre. Un enfant nous est né d'une femme, et aujourd'hui, penchée sur son berceau de pierre et de paille, l'Eglise théologienne confesse qu'il est en même temps l'enfant du Père et qu'il est éternellement en acte de naissance; Noël! Noël incommensurable sur la terre comme au ciel!

Une Parole donnée prend corps et cela seul est événement.

Un moine de l'abbaye Saint-Martin de Ligugé

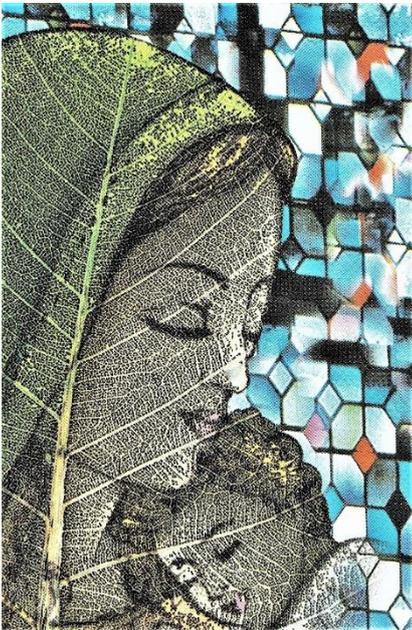
Dieu est venu pour nous, quelle sera notre réponse?

En ce matin de Noël, ce prologue de l'Evangile de Jean nous fait relire l'événement de la nuit à un tout autre niveau. Les personnages ne sont plus Joseph, Marie, les bergers et les anges, mais le Père, le Fils et le Saint-Esprit. L'horizon n'est plus Bethléem et l'attente du peuple juif, mais le monde et l'histoire dans leur totalité. La joie des bergers devient celle de tout homme qui peut se découvrir enfant de Dieu.

Le Verbe s'est fait chair. La Parole éternelle de Dieu... la condition humaine dans sa fragilité, les deux semblent incompatibles à toute raison humaine! Il a fallu la libre décision de l'amour infini de Dieu pour les réunir. «Admirable échange» où la toute-puissance divine revêt notre faiblesse et où notre faiblesse renaît dans la puissance de l'Esprit.

Et pourtant, à l'évocation d'un don si prodigieux, l'Evangile de Jean se doit d'ajouter: «Il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu». Et ne pensons pas trop vite aux portes fermées de Bethléem, les siens, ce sont les hommes: nous! Tant il est vrai que Dieu n'est supportable que quand il est lointain. Les sagesse humaines le savent bien, qui se protègent de lui en exaltant sa transcendance, mais que Dieu vienne à nous sous les traits d'un enfant pauvre, c'est autre chose. Nous pouvons jongler avec l'idée de Dieu, nous ne pouvons pas tricher devant le regard désarmé d'un enfant qui s'éveille à la vie ! Dieu est venu à nous, quelle réponse allons-nous lui donner?

Michel Rondet, s.j. 25



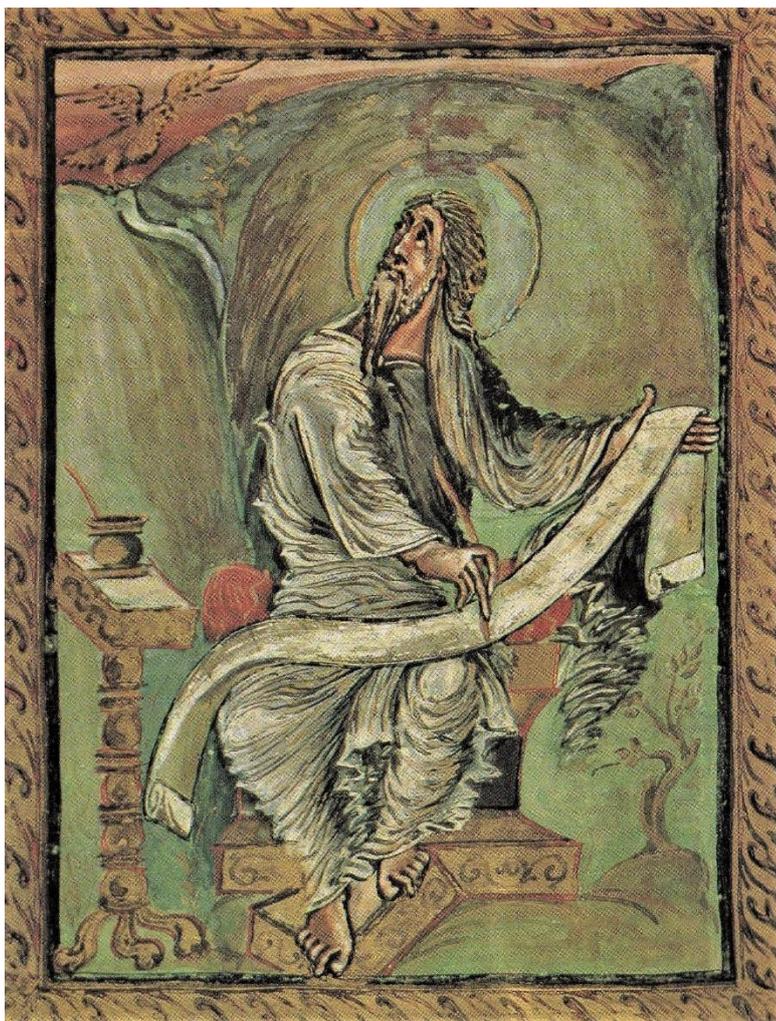
Matthieu : Evangile du catéchiste et évangile de l'Eglise

Matthieu est l'évangile le plus riche, celui qui a été le plus utilisé par l'Eglise chrétienne, précisément parce qu'il sert habituellement à l'instruction du chrétien. C'est donc une sorte de catéchisme du Royaume, surtout dans la structure de ses cinq grands discours : le discours évangélique (chapitres 5, 6, 7), le discours apostolique (ch. 10), le discours en paraboles (ch. 13), le discours ecclésial proprement dit (ch. 18) et le discours eschatologique (ch. 24-25). Cet évangile est construit sur ces cinq grands discours ; il nous donne donc les instructions pour entrer dans le Royaume, pour aller en mission, pour vivre en Eglise et pour bien nous situer face à la fin des temps. Dans ce sens, c'est un évangile systématique, ordonné, qui sert à une instruction catéchétique. Non seulement les discours, mais les faits aussi sont regroupés : par exemple, du chapitre 8 au chapitre 10 sont concentrés dix miracles de Jésus, à leur tour divisés en trois groupes internes, tels que les miracles de miséricorde ou encore les miracles de puissance.

L'évangile de Matthieu est aussi appelé évangile de l'Eglise car, en décrivant au travers des cinq grands discours, les cinq grands moments de la formation du Royaume, il présente un grand intérêt pour la vie interne de l'Eglise. Tandis que Luc est soucieux de mettre en rapport l'expérience évangélique et la vie dans le monde, Matthieu s'intéresse surtout à former le chrétien à l'intérieur de la communauté ; donc, en ce sens, son souci est fondamentalement ecclésial ; il se distingue aussi par quelques épisodes qu'il est le seul à rapporter, surtout à partir du chapitre 14 ; par exemple Pierre marchant sur les eaux ou la promesse à Pierre de la primauté (16, 18). C'est l'unique évangile qui parle de « bâtir l'église » et c'est celui qui, en 16, 19, rapporte la promesse faite aux apôtres de lier et de délier. Matthieu s'intéresse donc au thème suivant : ce que fait l'Eglise et ce qui adviendra dans la communauté. C'est dans ce sens et à cause de la présence de ces éléments – qui n'existent pas dans les autres évangiles – qu'il est appelé évangile de l'Eglise.

Carlo Maria Martini

Et moi, je suis avec vous. Avec Ignace de Loyola, méditer l'évangile de saint Matthieu –



Les Bergers

racontés il y a un siècle

C'était un vieillard. Il était d'Emmaüs, en Galilée. Enfant, on l'avait élevé ans le temple; il y avait grandi, employé aux sacrifices, puis un jour était parti pour courir l'aventure. Il avait été porte-faix, chamelier dans les caravanes, pêcheur d'éponges; puis, la Judée conquise, s'était enrôlé parmi les volontaires que levait Pompée. Sous les Aigles de Rome, il avait couru la terre jusqu'au jour où, blessé, il s'en était revenu dans la patrie garder les troupeaux des pâturages d'Hébron, dans ce coin de terre, si plein de souvenirs.

Il était vieux à présent. Il vivait comme un patriarche des temps anciens. D'avoir tant vu, il savait bien des choses; souvent, les bergers de la plaine ayant confié les bêtes à la garde de l'un d'eux, allaient vers lui, le jour tombé, pour l'entendre conter sa vie.

Ce soir-là, le vieux berger avait évoqué les grands aïeux d'Israël, redit la merveilleuse histoire de David, le petit pâtre qui avait tué Goliath et que Samuël avait sacré roi; et, en rappelant les livres saints, il venait d'annoncer, comme prochaine, la naissance d'un fils de Dieu, qu'une Vierge enfanterait et qui viendrait du ciel établir, ici-bas, un règne de justice et d'amour.

Les temps, ajoutait-il, sont proches; les jours sont révolus, comptés par Daniel; déjà le spectre n'est plus dans la maison de Judas et vous savez que l'usurpateur, Hérode, agonise... Les temps sont proches!

- Mais comment saura-t-on que l'enfant Dieu est né?, demanda un petit chevrier qui, assis aux pieds du conteur, l'avait écouté les yeux plein de fièvre.

- On le saura par son étoile, répondit le vieillard, d'un ton de prophète, par l'étoile nouvelle qu'a prédite Balaam, et qui viendra révéler le prodige à la terre!

Il avait parlé comme un inspiré. Il se tut.

Tous l'avaient écouté dans une émotion profonde. Tous savaient bien qu'un roi viendrait restaurer Israël, mais ils l'imaginaient pareil aux rois David et Salomon, dont on contait encore les splendeurs; ils l'espéraient ainsi, glorieux et tout puissant; et, le vieux berger venait d'assurer, d'après les prophètes, que l'Attendu naîtrait d'une vierge, pauvre, hors de toute opulence, et qu'il descendrait du ciel, non pour régner dans la majesté, mais pour souffrir et arracher l'humanité à sa misère.

Tous se taisaient, rêveurs.

Après un long silence, l'un des bergers se mit à sonner sur la cornemuse de vieux airs de montagne, tandis qu'on rallumait le feu près de s'éteindre.

Il jouait depuis quelque temps déjà, quand soudain la voix du petit chevrier les fit tressaillir tous:

«L'étoile, voilà l'étoile!», cria-t-il, hors d'haleine, dressé subitement de toute sa taille.

Et voici qu'à l'endroit du ciel qu'il montrait de sa main frémissante, des anges apparurent, montant et descendant comme de grands oiseaux; ils volaient, chantant des chants divins; et l'un d'eux, traversant l'espace, vint tout près de la terre et planant par-dessus les bergers!

«Soyez sans peur... Soyez en joie! les pauvres gens! En la ville de Bethléem, le Sauveur est né. Dans une étable est la crèche, où vous trouverez l'Enfant. Allez l'adorer... L'étoile va vous conduire.»

Et d'un vol, l'ange monta rejoindre les cohortes qu'on entendait chanter, d'indicible allégresse, glorifiant les cieux et promettant la paix à la terre.

Le vieux légionnaire, ému d'espérance, prit la main du petit chevrier. Tous partirent.

Les astres arrêtés en leur course avaient éteint leurs feux ; seule scintillait d'un merveilleux éclat l'étoile à l'étrange clarté. Elle avançait, brillante; et les bergers la suivaient des yeux, le cœur plein d'une émotion sacrée.

Bien qu'on fût en plein hiver, la nuit était douce; les oiseaux chantaient leurs chants de jour et les bergers allaient leur chemin.

Comme la petite troupe dévalait un bas-fond où les routes se croisent dans un bois d'oliviers sauvages, l'étoile soudain se mit à pâlir jusqu'à s'éteindre, laissant la lune éclairer seule la nuit ; et voilà que sans bruit, devant eux, glacés d'épouvante, une cohue d'hommes et de femmes se jeta dans le chemin.

On eût dit des fantômes.

On voyait par endroit, dans la masse confuse, s'allumer de-ci, de-là, l'or des couronnes et des mitres, tandis que se découpaient des figures d'animaux singuliers, que des hommes en robes de lin portaient à leurs épaules. Tout cela marchait vite, comme un troupeau qui fuit l'orage.

Eux passés, d'autres fantômes s'amenaient, des femmes armées de l'arc, conduisaient des lévriers en laisse; des matrones aux longs manteaux de pourpre; puis, derrière, des femmes casquées, la lance à la main; puis des hommes se poussaient pêle-mêle, portant des sceptres, des tridents, des mains de justice, les faucilles des moissonneurs, et qui précédaient, trottinant sur son âne, un vieux ventru ayant dans ses bras un enfant qui semblait mort.

Ceux-là passés, il en vint d'autres encore, de grands vieillards dans des robes à longs plis avec des harpes ; et des femmes aussi en robes blanches, ayant à la ceinture des couteaux d'or en forme de croissants, et dans les cheveux des fleurs sauvages.

À peine ceux-ci avaient-ils disparu, une cohue nouvelle arrivait, précipitant sa marche d'hommes et de femmes, raides sous l'armure et menant de grands loups. Ce fut tout.

Ils venaient de la nuit; ils rentrèrent dans la nuit. Et l'étoile se remit à luire.

Les bergers s'étaient cachés derrière les figuiers sauvages, tandis que défilaient, leur barrant la route, ces étranges émigrants. Quand le piétinement se fut perdu dans la distance, le vieux soldat dit avec mystère: «Ce sont les anciens dieux!... Je les ai reconnus tous!... ceux d'Egypte, ceux de Grèce et de Rome, des Gaulois et de Germanie... Ils s'en vont!...»

L'étoile était revenue; l'on se remit en route.

Vers le milieu de la nuit, ils purent reconnaître au loin Bethléem avec ses petites maisons en terrasse. L'étoile n'alla pas jusque-là; elle se fixa sur les rochers qui sont au-devant de la ville en dehors de l'enceinte, et là se mit à briller de la plus vive lumière; la roche elle-même s'éclairait de clarté voilée, ainsi que le soleil quand il se drape de vapeurs, **28** aux chauds matins de l'été.

Le vieux se souvient d'une étable où il avait couché ses bêtes du temps qu'il était chamelier. Ce doit être ici, dit-il.

Les pâtres se disposèrent à entrer en sonnant de la cornemuse, comme ils le faisaient dans les bourgades aux jours de fête; mais un homme à manteau brun vint au seuil de la grotte et leur parlant à voix basse:

- Ne faites pas de bruit, dit-il, un enfant dort.

- Comment a-t-il nom?

- Jésus est son nom.

- C'est pour Lui que nous sommes venus, dit le vieux berger, et sur l'invitation des anges qui tombaient du ciel.

L'homme s'étant rangé, ils entrèrent doucement, retenant leur haleine.

Une femme était là, pauvrement parée, toute jeune, pâle encore. Elle contemplait, penchée à demi et comme en extase, le petit nouveau-né qui dormait dans sa crèche sur un peu de menu paille.

Près du berceau rustique, un vieil âne s'ébaudissait, frissonnant de toute sa peau, et près de lui, un grand bœuf s'arrêtant de ruminer, couvait l'enfant de ses yeux ronds.

Les bergers, s'étant prosternés la face contre terre, murmuraient pieusement de ferventes prières; ils demeurèrent ainsi jusqu'au moment où l'enfant s'éveilla.

Il était si beau avec son grand front, ses yeux d'étoiles; il semblait vraiment Dieu dans sa chétive majesté. Il ne parut pas surpris de voir ces hommes autour de lui; et comme il souriait, les cornemuses se mirent à sonner, mais doucement, la vieille «chanson du berceau».

Quand ils eurent ainsi donné l'aubade, au ravissement du Petit, ils mirent près de lui ce qu'ils avaient apporté d'offrandes, des colombes qui ne s'envolèrent pas, et deux agneaux qui, de suite, se pelotonnèrent, pour le border dans sa crèche.

Longtemps encore, ils prièrent d'ardente foi, puis, l'un après l'autre, vinrent saluer à deux genoux, la mère qui les remerciaient, d'un sourire d'ineffable bonté.

Ils partirent l'âme en fête vers leurs troupeaux, qu'ils retrouvèrent paissant sous la garde des anges.

Car en cette nuit suprême, vraiment le ciel avait visité la terre.

Frédéric Cousot (1856-1932, Dinant), Homme de lettres et poète

Le Patriote illustré - 4 janvier 1931

*« Marie,
Sans toi point de voyage du Fils de Dieu chez les hommes.
Par toi il prend chair et devient l'un de nous.
Ouvre nos vies afin de lui faire une petite place : il saura l'élargir.
Qu'avec lui, par toi Marie, Vierge de tendresse, nous n'ayons pas peur
d'habiter le fragile de nos vies.
Qu'avec toi, nous supplions ton Fils de venir en aide à tous ceux
qui désespèrent de la nuit. »*

Véronique Margron

ERRATUM

Sur le Feuillelet remis aux paroissiens participant à la Messe mariale du 21 décembre (Présentation de la Vierge Marie), un extrait du Protévangile de Jacques (7, 2-8, 1) et un commentaire de Régis Burnet (publié dans *La Vie*, en 2012) étaient proposés à la méditation. Par faute de place, nous n'avions repris que la première partie du commentaire. Merci de nous excuser.

Des lecteurs/trices ont sollicité la fin de ce commentaire. Le voici donc, tout en avertissant que les personnes absentes mais intéressées peuvent toujours obtenir l'ensemble du texte (jpf.brasseur@gmail.com).

●●● même si l'auteur ne semble pas embarrassé par l'interdiction faite à tout juif n'étant pas au service du Temple de pénétrer jusqu'à l'autel, et *a fortiori* aux femmes. Enfin, la danse de Marie devant l'autel reproduit la danse de David devant l'Arche d'Alliance.

Un détail, toutefois, donne à l'épisode une figure radicalement nouvelle à cette Présentation de Marie et défend d'y voir une pâle copie de celle de Jésus : Marie est beaucoup plus âgée que Jésus ; elle a trois ans, elle marche et peut déjà agir par elle-même. Sa présentation évoque donc plutôt celle du jeune Samuel (1 Samuel 1-2) qui demeure d'ailleurs au Temple avec Élie, comme la Vierge y demeurera elle-même. Alors que la Présentation de Jésus, évoquée chez Luc dans la foulée de sa

naissance exceptionnelle, vient apporter aux événements de Noël la ratification de l'espérance et de la foi d'Israël, la Présentation de Marie au Temple exalte, au contraire, la personnalité même de la Vierge. Celle-ci danse comme le roi David, est accueillie au Temple comme le prophète Samuel ; placée sur la plate-forme de l'autel, elle est l'égale d'un prêtre : ne réalise-t-elle pas ainsi par anticipation l'appel fait à tout chrétien par l'épître aux Hébreux, de devenir prêtre, prophète et roi ?

Répondant à la dévotion des fidèles, le texte dépasse donc la pieuse intention d'apprendre quelle a été la vie de Marie « avant » : il consacre la Vierge comme le modèle de la vie chrétienne et lui accorde d'accomplir, dès l'âge de trois ans, la vocation de tout baptisé. ●

1. Regarder Marie comme une vraie femme

Depuis que je pratique le métier de sage-femme, mon regard sur la Vierge a changé: Je la vois comme une vraie femme enceinte avec tout ce que cela implique au niveau humain et médical. Des images très concrètes me viennent à l'esprit lorsque je pense à sa grossesse! Son ventre qui, petit à petit, s'est arrondi. L'embryon Jésus qui a grandi tout doucement, puis qui a commencé à bouger. Oui, comme Elisabeth à la Visitation, Marie a dû sentir «*l'enfant tressaillir en son sein*». Je suis très sensible à cette parole de l'Evangile, car les mouvements du bébé, c'est quelque chose que l'on demande beaucoup aux mamans de surveiller.

2. Attendre le terme de la grossesse

Lorsque j'étais petite, l'Avent me semblait très abstrait. Je ne me rendais pas compte que ce temps était celui de la grossesse de Marie, l'attente impatiente de son accouchement. Et ça change tout! Parce que la nuit de Noël, Jésus naît, certes, mais c'est Marie qui accouche! Nous l'oublions parfois. À la messe de minuit, je pense ainsi à mille détails très concrets: dans l'étable de Bethléem, y avait-il une sage-femme ou est-ce saint Joseph qui, seul, a aidé son épouse à accoucher? Qui a coupé le cordon ombilical, lui ou elle? Comment ont-ils fait pour laver le petit Jésus avant de le langer assez rapidement pour qu'il n'ait pas froid? Puis Marie a forcément commencé à allaiter... ce geste lui a-t-il été naturel? Se poser de telles questions permet, je crois, de prendre conscience du réalisme de l'incarnation.

3. S'émerveiller devant l'Enfant-Dieu

Dans mon métier, je constate jour après jour la vulnérabilité du nourrisson. Il n'est que totale dépendance: à sa maman, à l'amour, aux éléments, au personnel médical, à Dieu aussi, etc. A Noël, je m'émerveille devant l'humilité de ce Dieu qui a voulu se rendre vulnérable à ce point-là. Se faire tout petit bébé. L'Enfant-Dieu, quel mystère!

Camille Hastings, sage-femme (*La Vie*)

Bétième Montois de Messines

...enfin un nouveau «Noël»



Après un trop long silence (imposé!), les bolomes (marionnettes montoises) ont repris place dans leur castelet pour préparer une nouvelle création (4 actes, en français).

Noël, chemin de Bethléem

Quand la Noël 2022 se prépare, l'inattendu peut «projeter» jusque sur le chemin du premier chemin dans les collines de Judée.

Spectacle pour adultes et adolescents

Représentations: Vendredi 16 décembre, à 20h – Samedi 17, à 16h et 20h

Lundi 26, à 16h et 20h – Mardi 27, 20h

Réservations demandées (065/34.98.82), car des changements pourraient être nécessaires (valables jusqu'à cinq minutes avant la séance.

MUSIQUE EN BERTAIMONT 2022
Église Notre-Dame de Messines MONS
400^e Anniversaire

**D
I
M
A
N
C
H
E

1
8

D
E
C
E
M
B
R
E**

La Chorale paroissiale
Rita Rosière-Kennedy van Dam
Michel Gobert (à l'orgue)
et un groupe de 6 jeunes
chanteront Marie et Noël
à partir de **16h**
Invitation cordiale à tous !

Ce **feuillet mensuel du clocher** est habituellement distribué un dimanche par mois à l'entrée ou sortie des messes et des exemplaires sont disponibles sur la table du fond de l'église durant le début du mois.

Vous pouvez aussi le recevoir régulièrement par mail - clocherdemessines@outlook.be.

Il vous suffit de communiquer vos coordonnées par mail ou au secrétariat de clocher

**N'oubliez pas aussi de consulter régulièrement le Site internet de l'Église à
Mons www.paroisse-mons.be**

Secrétaire de rédaction: Jean-Pierre Brasseur, 113 Bd Albert-Élisabeth, 7000 Mons
Tél. 065/34.98.82 jpf.brasseur@gmail.com